Bulletin de l'Association "Les Amis de la Creuse - Les Creusois de Paris"

L'Ami Creusois

Elle est belle notre forêt creusoise !

Retrouvez sur notre site web www. lesamisdelacreuse.fr l'intégralité de la conférence de Daniel GIRON sur ce sujet

DECEMBRE 2019 • BULLETIN n°28

Sommaire

Page 1
La Une

Page 2
Edito du Président

Page 3
Nos prochaines manifestations

Pages 4 , 5 et 6
Balade au Parc de La Villette

Page 7
Notre ami Poulidor nous a quitté

Page 8 et 9
Entre Culture et forêt limousine

Page 10 et 11
Chanson de Michel Riffat

Page 12 et 13
On the road again
On an electric bike in the Creuse
Sur un vélo électrique en Creuse
by Julia Dunbar

Page 14
Histoires en patois

Page 15
La chronique littéraire

Page 16
Nos partenaires

EDITO

L'année 2019 va se terminer bientôt et nous allons fêter Noël – la ***NADAU****, comme on dit chez nous. – Rappelons-nous que ce n'est pas seulement l'occasion de faire ripailles en famille ou entre amis mais que c'est l'anniversaire de la naissance de Jésus, fils de Dieu, que célèbrent en ce jour plus d'un milliard d'habitants de notre planète.*

Dans notre monde actuel devenu matérialiste à l'excès et particulièrement égoïste, c'est un antidote efficace que le développement de l'amitié et de la fraternité comme pratiqué dans notre Association.

C'est pourquoi, les membres du Bureau de notre Association se joignent à moi pour vous souhaiter de joyeuses fêtes de Noël et une bonne et heureuse année 2020.

N'oublions pas nos nombreux amis qui souffrent de maladie ou des graves conséquences de l'âge.

J'en profite pour remercier vivement tous ceux qui se donnent sans compter pour assurer la réussite de nos manifestations et, bien sûr, remercier aussi tous les amis qui y participent et qui nous donnent toujours l'envie de faire encore mieux.

L'ESPÉRANCE doit toujours rester dans notre cœur pour nous aider à cheminer joyeusement tout au long de la nouvelle année : c'est le vœu le plus cher que je vous souhaite.

Jean GENETON
Président

> Une idée de cadeau pour Noël >

Si vous offriez un ou plusieurs cahiers des Amis de la Creuse !
La collection comporte à ce jour 28 ouvrages*

Un cadeau original et non périssable

Passez dès à présent votre commande à l'adresse suivante : *Les Amis de la Creuse-Les Creusois de Paris*
Le Planchadeau-23460 Saint Pierre Bellevue
en joignant un chèque de 10,10€
(8€+2,10€ de frais d'envoi)

Également disponibles dans de nombreuses librairies et offices de tourismes creusois

*Retrouvez tous les titres sur notre site www.lesamisdelacreuse.fr

Directeur de la Publication : Jean Geneton • Rédactrice en chef : Monique Maume
Dépôt légal : n° 06/00006 – TGI Guéret • Tirage : Espace-Copie-Plan 23000 Guéret
Les Amis de la Creuse-Les Creusois de Paris - Association Loi de 1901 - Création 19 janvier 2013
Adresse postale : Le Planchadeau - 23460 Saint-Pierre-Bellevue - 06 23 23 94 94 - contacts@lesamisdelacreuse.fr
www.lesamisdelacreuse.fr

Nos prochaines manifestations

Banquet d'hiver

Dimanche 2 février 2020 à 12h30, salon du Novotel Paris-Est

Métro ligne 3 station Gallieni
Bus 122, 351, 102 station Gallieni - Parking sous l'hôtel

Ce banquet sera placé sous la présidence d'honneur de Chantal et Bernard CHIRAC

N.B. : Ne pouvant plus organiser notre banquet dans les salons de la gare de l'est, nous avons l'an dernier dû trouver en urgence un nouveau point d'accueil, en l'occurrence le Novotel de Bercy. La configuration de la salle mise à notre disposition ne permettait pas à tous nos invités de voir convenablement le spectable. C'est la raison pour laquelle nous nous retrouverons cette année au Novotel Paris-Est, en espérant vous donner toute satisfaction.

Réservation obligatoire avant le 20 janvier 2020
Voir l'encart joint au présent bulletin

Assemblée générale

Vendredi 28 février 2020 à 14h 30 précises

Maison de la Nouvelle Aquitaine
21 rue des pyramides 75001 Paris. Entrée 19 rue d'Argenteuil métro Pyramides

Réservation obligatoire avant le 15 février 2020
Voir l'encart joint au présent bulletin

Visite de l'Abbaye royale du Val de Grâce et du musée du service de santé des armées

sous la conduite de Pierre-Yves JASLET guide conférencier

Jeudi 26 mars 2020 à 14h30 précises

RV 1 place A. Laveran (rue saint jacques) 75005 Paris, munis de votre carte d'identité

Réservation obligatoire, le nombre de place est limité
Voir l'encart joint au présent bulletin

Ils chantent et nous enchantent ...

Gauvin SERS

Ce jeune talent, enfant de Dun-le-Palestel, avec son look « *Gavroche* » est en train de conquérir non seulement le cœur des creusois mais aussi celui de tous les français. Avec des paroles tendres ou mordantes nul mieux que lui parle du quotidien.
Alors qu'il démarrait une brillante carrière d'ingénieur il a tout abandonné pour la chanson. Aujourd'hui, de Mérinchal (commune creusoise de 738 habitants) à l'Olympia de Paris il fait salle comble.
Il se produira au Zénith de Paris le 25 avril 2020.

Jean Paul JAMOT

Natif de Chambon-sur-Voueize, Jean Paul JAMOT dans un style bien à lui, avec des mots simples, des mots de tous les jours rend hommage à sa Creuse, à ses tapis de verdure et à son pâté de pommes de terre, se met dans la peau d'un paysan et nous parle de la RN 145.
Il a également fait une adaptation de la célèbre chanson « Les maçons de la Creuse ».

Balade au Parc de La Villette

Vendredi 11 octobre 2019 à Paris

Aussi, avant de narrer notre balade, dirons-nous simplement que c'est sous Napoléon III que Haussmann fit engager d'importants travaux afin de regrouper sur un même site les abattoirs et marchés aux bestiaux qui étaient disséminés dans Paris et aux alentours. Le choix de La Villette fut justifié par sa position excentrée. Puis, les abattoirs et le marché aux bestiaux de La Villette, après moult aléas, furent fermés définitivement en 1974. Les lieux furent ensuite transformés pour donner naissance au parc que nous allons visiter.

Rendez-vous est ainsi pris à la sortie de l'escalator du métro Porte de Pantin. D'autres participants étant arrivés par d'autres chemins, nous finissons par nous rassembler un peu plus loin sous les arbres et les lampadaires de l'avenue Jean Jaurès. C'est alors qu'une marque venue du ciel vint se poser sur le front d'un éminent membre de notre groupe. Fallait-il y voir un message subliminal de bienvenue délivré par une blanche colombe ? Toujours est-il que toute la gent féminine se précipita à qui mieux mieux vers l'heureux élu, en proposant un kleenex salvateur. Une fois cette affaire passée, la balade put commencer.

Nous traversons l'avenue Jean Jaurès pour nous trouver devant le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris.

Le restaurant Aux Arts et Sciences Réunis

Inauguré en 1990, le bâtiment abrite chaque année,1200 élèves dont 20% d'étrangers. En face du conservatoire se trouve la fontaine aux lions de Nubie qui servait autrefois d'abreuvoir au bétail. Près de cet endroit en consultant le plan qui nous est donné, nous prenons connaissance du parc de La Villette et du parcours que nous allons effectuer.

Le parc s'étend sur une superficie de 55 hectares entre la Porte de Pantin et la Porte de La Villette. Le concept du parc de La Villette, dû à l'architecte Bernard Tschumi, repose sur un mélange de lignes, de points, d'espaces verts et de bâtiments liés à la culture et aux arts.

Les lignes sont représentées par la galerie de La Villette qui s'étend du nord au sud et par la galerie du canal de l'Ourcq qui longe le canal. Les points sont représentés par 26 bâtiments rouges, appelés « Folies » et espacés chacun de 120 mètres. Les Folies sont soit décoratives soit dédiées à des espaces culturels, commerciaux ou de partage. Quant aux bâtiments et aux espaces verts, nous allons les découvrir ensemble.

En suivant la Galerie de La Villette vers le Nord, nous voyons sur notre gauche le Théâtre Paris Villette où étaient hébergés à l'époque divers services administratifs dont les services vétérinaires.

En face se dresse la Grande Halle construite sur les lieux de l'ancienne Halle, dédiée autrefois au marché des bovins. Cette Halle était entourée de deux autres Halles plus petites, la Halle aux moutons et la Halle aux veaux et aux porcs. La grande Halle actuelle fait maintenant place à des évènements culturels et à des expositions. Quelques commerces y ont également pris place. Quant aux abattoirs proprement dit, ils étaient situés dans la partie Nord du parc de l'autre côté du canal.

Arrivés au canal de l'Ourcq, nous le longeons sur quelques centaines de mètres, tout en profitant du paysage qui s'offre à nous. Puis nous prenons le chemin qui nous mène à la Zone des jardins.

En chemin, nous passons devant le Zénith de La Villette. Construit au départ pour une durée déterminée, l'importance de ses fréquentations, lui assure maintenant une situation pérenne. A ce sujet, Zénith étant une marque déposée, sa renommée a donné naissance à la création de nombreux « Zénith » dans plusieurs villes de France.

Le premier jardin que nous découvrons est le « jardin suspendu » dans lequel une structure serpentée et en hauteur abrite plusieurs variétés de plantes. L'effet est pour le moins surprenant. A proximité, nous entrons

Compte rendu complet sur l'histoire du parc de La Villette

Préalablement à la visite du parc de La Villette qu'il organisait ce 11 octobre 2019, Michel Baury nous a fait parvenir un compte rendu complet sur l'histoire de ce lieu. Voir : https://lesamisdelacreuse.fr/images/AdlC_fonds_archives/manifestations_AdlC/20191011_Promenade_historique_au_parc_de_La_Villette/M_Baury_Hist.Parc.pdf

dans le jardin « Vers les nuages » dont le concept est de permettre à « l'Homme » de recouvrer ses liens vitaux avec la nature. Au centre prône une tonnelle et naturellement les uns et les autres viennent s'asseoir en rond pour deviser, faisant ainsi penser à la tenue d'un conseil des sages.

Puis nous arrivons au jardin de La treille, dont les vignes donnent lieu à des vendanges permettant d'obtenir quelques 800 litres d'un vin de qualité moyenne. Ce vin est destiné principalement à être offert symboliquement aux visiteurs de marque. Nous continuons, en pénétrant dans une bambouseraie à l'intérieur de laquelle se trouve un curieux cylindre sonore. Conçu par le sculpteur Bernard Leitner, les hauts parleurs intégrés dans les éléments de béton, diffusent de surprenants sons.

Plus loin, une sculpture étonnante « La bicyclette ensevelie » avec ses divers éléments éparpillés çà et là attire notre curiosité. Dans un autre espace dédié, nous avons la possibilité de tester les chaises de Starck. Ces chaises en Inox et de style épuré ont permis à son créateur de remporter le concours du mobilier urbain en 1980.

A proximité, nous découvrons L'Artère ou jardin des dessins qui est une œuvre de l'architecte Fabrice Hyber, réalisée à l'initiative de Sidaction. Cette œuvre est composée de 16000 carreaux en céramique posés sur le sol et sur lesquels 10000 dessins représentent des symboliques liés au sida et à la lutte contre cette maladie. Nous les découvrons au fur et à mesure de nos déplacements sur ces carreaux. Ce lieu de mémoire a été inauguré en 2006 par Jacques Chirac en présence de Line Renaud et de Nicolas Sarkozy.

Nous nous dirigeons ensuite vers la Philharmonie de Paris, l'un des deux bâtiments du pôle musical de La Villette. Dans ce bâtiment à caractère industriel et commercial, ont lieu des concerts de musique classique, de Jazz et diverses musiques du monde y sont également jouées. A l'extérieur, le concept résolument moderne voulu par l'architecte Jean Nouvel s'appuie sur la représentation d'une colline en aluminium, couverte de pavés superposés. Puis nous entrons et prenons l'ascenseur qui nous mène au dernier étage sur le toit de la Philharmonie. Là, nous sommes accueillis par deux guides chargés de donner les consignes aux visiteurs. A la présentation de notre groupe, nous avons droit à la fameuse question : c'est où la Creuse ? Une fois les explications données nous allons sur le toit d'où nous pouvons bénéficier d'une vue inédite à 360° sur Paris.

Sur un pan du bâtiment, l'architecte a conçu un chemin bétonné en zig-zag permettant d'atteindre le deuxième étage. Nous l'empruntons pour une curieuse descente avec une vue imprenable sur le Périphérique et les environs.

L'heure du repas arrivée, nous nous dirigeons vers le restaurant « Aux Arts et Sciences Réunis », Ce restaurant est affilié à la Société de Compagnons Charpentiers des devoirs du Tour de France. Bien qu'arrivés en retard,

La Grande Halle

Le Canal de l'Ourcq

nous avons néanmoins la possibilité d'admirer à loisir les œuvres miniatures de plusieurs maîtres charpentiers, qui sont exposées dans la vitrine de la salle à manger.
A la fin d'un excellent repas, nous sommes rejoints par le groupe de l'après-midi pour entamer la deuxième partie de la balade.
Nous arrivons d'abord au Bassin du Dépotoir, proche de l'endroit où à l'époque les déchets des abattoirs étaient déposés avant d'être enlevés par des péniches. Ce bassin dont l'entrée est située au croisement du canal Saint Denis et du canal de l'Ourcq, est nommé darse, nom donné aux bassins protégés installés dans les zones portuaires.
Après avoir traversé le canal, nous nous dirigeons vers l'écluse située sur le canal Saint Denis. Là, nous empruntons le pont de l'écluse pour repasser sur l'autre rive. A ce moment précis, le passage d'une péniche nous permet d'apprécier la délicate manœuvre entreprise par le marinier ainsi que l'important dénivelé existant entre les deux niveaux.
De retour dans le parc, nous prenons le chemin conduisant à l'Argonaute, nom d'un sous-marin de chasse qui était en exercice dans les années 1958-1982. Une fois désarmé, il fût transporté, via le canal Saint Denis, dans le parc pour devenir bâtiment musée. Il permet ainsi à tout un chacun de découvrir ce qu'était la vie d'un sous-marinier à son bord. Puis, nous nous dirigeons vers le centre équestre, où nous pouvons apprécier la maîtrise de jeunes cavaliers évoluant sur leurs poneys.

A quelques pas de là, nous passons devant le cabaret sauvage, salle de spectacle et de concerts qui depuis sa création en 1997 connait un vif succès. Un peu plus loin se trouve, apontée sur le canal de l'Ourcq, la péniche cinéma où sont projetés de nombreux films d'art et d'essai.
Revenant sur nos pas, nous nous dirigeons vers la Géode, bâtiment sphérique et salle de cinéma qui à sa création en 1985 disposait des dernières technologies. Ces dernières ayant considérablement évoluées depuis, la Géode est actuellement en cours de réfection pour cause de modernisation.
Situé tout proche, nous entrons dans le bâtiment de la Cité des Sciences et de l'Industrie, Cet établissement est spécialisé dans la diffusion de la culture technique et scientifique. De nombreux thèmes tels que les Métiers, la Santé, l'Enfance, le Numérique, la Planète y sont abordés.
Notre regard se porte au plafond sur lequel sont accrochées les immenses ailes, bardées de capteurs, du premier avion électrique « Solar Impulse » qui a fait le tour du monde sans carburant en 2016. Nous allons ensuite au deuxième sous-sol, voir les aquariums où évoluent différents poissons de mer vivants dans une eau spécialement reconstituée.
L'heure tardive nous amène maintenant à quitter les lieux et à nous diriger vers la sortie du parc du côté de la porte de La Villette. Proche de la sortie, notre guide attire notre attention sur une plaque posée au sol et sur laquelle est écrit : « Pour construire un avenir, il faut connaître le passé ». Allusion sans doute à « l'esprit du parc » voulu par ses créateurs. Notre dernier regard se porte sur la Folie Horloge et sur laquelle a été fixée l'horloge originale des abattoirs. L'heure qu'elle indique reste figée à 10h25. Le pourquoi, le quand et le comment de cet arrêt sont laissés à l'imagination de chacun.
À la fin de notre balade, nous nous dirigeons vers un pub proche de la Porte de La Villette où nous dégustons un excellent en-cas. C'est aussi le moment où nous devisons sur tout ce que recèle de surprenant et d'innovant le parc de La Villette. Ainsi en faisant cohabiter les créations les plus insolites auprès des plus classiques l'objectif d'interpeler et de surprendre le visiteur nous apparaît pleinement atteint.

Alain BRANGER
Photos Gérard Gadaud

Le jardin suspendu

Notre Ami Poulidor nous a quitté

Raymond Poulidor, légende du cyclisme international, nous a quitté le 13 novembre 2019, à l'hôpital de Saint-Léonard-de-Noblat (87). Il avait 83 ans. Bien que résidant depuis plusieurs décennies dans cette ville de Haute-Vienne, il était néanmoins d'origine Creusoise, né le 15 avril 1936 à Masbaraud-Mérignat, où ses parents étaient agriculteurs-métayers. Il y a passé une partie de sa jeunesse. Le voyant passionné de vélo, un marchand de cycles de Sauviat-sur-Vige (87) lui offre un vélo demi-course avec lequel il s'entraine. Il prend une licence à « La Pédale Marchoise » et court sur les routes vallonnées du Limousin en tant qu'amateur, s'affrontant quelques fois avec des professionnels (Geminiani et Bobet, par ex.). De 1954 à 1959 il y remporte 24 victoires.

En 1959 au grand prix de Peyrat-le-Château (87) il est remarqué par un professionnel, Bernard Gauthier, qui l'encourage à devenir professionnel dans son équipe Mercier et le présente à son directeur sportif Antonin Magne. C'est son départ chez les « pro » accompagné d'un pseudonyme qui ne le quittera plus « POUPOU ». Il se marie en 1961 avec Giselle Bardet, résidant à Saint-Léonard-de-Noblat, où ils vivront et où il finira ses jours. Ils auront deux filles et deux petits-fils, dont un, Mathieu promis à un bel avenir cycliste chez les « pro ».

Le palmarès de Raymond Poulidor est des plus prestigieux : 189 victoires - 14 tours de France, dont 8 podiums, sans pour cela avoir revêtu le « maillot jaune », le frôlant à plusieurs reprises pour quelques secondes. Je pense qu'il est inutile ici dans cette page dédiée à sa mémoire, de détailler point par point les péripéties de sa brillante carrière, tout est dit par les médias et le public. On peut cependant en retenir son duel permanent avec Jacques Anquetil, notamment lors de l'ascension du Puy-de-Dôme, qui restera « gravé dans le marbre » pour le Tour de France 1964. D'adversaires en course ils sont devenus de vrais amis après leur carrière respective.

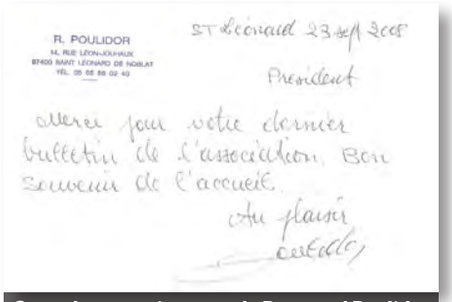
Après avoir raccroché son vélo, en 1977, il restera sur le Tour de France mais en voiture cette fois. « Le Tour de France c'est ma vie » se plaisait-il à répéter. Il sera l'ambassadeur du Crédit Lyonnais -LCL- sponsor du « Maillot Jaune », on le verra souvent, revêtu d'un polo « jaune » enfin… Dans une interview accordée à RFI en 2012, il révélait que sans le vélo, sa vie aurait été toute autre : « J'aurais été paysan - je serais resté dans ma Creuse natale derrière une charrue ». Durant sa carrière cycliste il a conquit l'estime du public, souvent jalousé de la plupart de ses adversaires, applaudi très souvent plus que le maillot jaune : « Allez Poupou ».

L'association « Les Amis de la Creuse » que je présidais a eu l'honneur de le rencontrer à trois reprises :

1. Le 19 novembre 2005, à la Maison du Limousin, lors de notre journée du livre des auteurs Creusois, où il en était la tête d'affiche. Nous gardons un souvenir chaleureux de ce personnage digne d'entrer dans l'histoire du cyclisme international par son palmarès, sa gentillesse, son entregent, sachant rester humble, fidèle à ses origines paysannes laborieuses, aux racines profondes de la « France d'en bas », de sa Creuse natale.

Camille Pinaud et Raymond Poulidor. Debout, l'éditeur Louis Mareuil

2. En août 2008, Jean-Pierre Bourret, président d'honneur de l'association propose à son ami Jean-Claude Ferrauge, président de l'ICPS Cyclo-cœur de faire une randonnée cycliste en Creuse avec « la cerise sur le gâteau » une rencontre avec Raymond Poulidor. Les Amis de la Creuse se sont chargés de l'organisation de cette rencontre dans le secret des randonneurs. Quelle ne fut pas la surprise des participants se désaltérant à la terrasse de l'hôtel du Golfe à Auphelle (87) voyant arriver notre champion national.



R. POULIDOR
14, RUE LÉON-JOUHAUX
87400 SAINT LÉONARD DE NOBLAT
TÉL. 05 55 56 02 40

St Léonard 23 sept 2005

Président

Merci pour votre dernier bulletin de l'association. Bon souvenir de l'accueil.

Au plaisir

Carte de remerciements de Raymond Poulidor

3. Lors d'une exposition du 18 au 21 août 2009 à la Maison du Limousin, sur la rétrospective de la carrière de Raymond Poulidor, suivie d'une conférence du champion. Les Amis de la Creuse y étaient conviés. Les membres présents ont pu lui poser des questions et s'entretenir avec notre champion Creusois.

Devenue aujourd'hui « Les Amis de la Creuse-Les Creusois de Paris », l'association présente à sa famille ses sincères condoléances et s'associe à leur peine suite à la disparition d'un être cher.

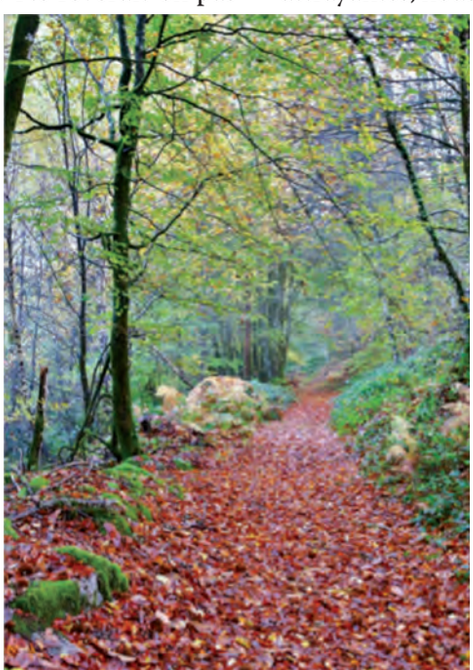
Camille PINAUD
Président honoraire

Entre Culture et forêt limousine…

En cette délicieuse après-midi d'automne, à la douceur estivale, les auditeurs auraient pu préférer que la conférence de Daniel Giron, Professeur de Sylviculture à l'École forestière des Barres, soit donnée dans un cadre plus bucolique, une clairière de la Forêt de Chabrières….
Or, le décor est déjà planté.
Et, pédagogie moderne oblige, c'est en la salle des fêtes d'Ahun, mise à disposition par la municipalité, que se retrouvent une quarantaine « d'ambassadeurs de la Creuse ».
Le conférencier, avant tout propriétaire forestier en Creuse, donc de sens pratique, est un érudit modeste, sincèrement enthousiaste. Il se découvre d'emblée passionnant. Par ce temps d'été indien, il le faut !
Et, très vite, l'auditoire est captivé.
Allons-nous laisser aller la muse ? Ne rêverait-on pas de ces contes de Perrault, chers à notre enfance… La belle au bois dormant, le petit Chaperon rouge ?
Mais non, mais non.

Tout un art

« *La sylviculture est une science appliquée, mais l'éducation forestière relève aussi d'un art* » souligne notre professeur !
Compartimenter l'espace boisé contribue à la bonne gestion des forêts, à l'harmonie des paysages, à l'équilibre des formes, des contrastes, à l'enchaînement d'un florilège de couleurs, d'une grande palette de nuances saisonnières.
Voilà qui façonne le décor de notre vie, la rend aussi plus belle, plus douce…


Sentier d'automne majestueux

En Creuse, faute de regroupement suffisant des propriétaires, le morcellement du foncier forestier privé ne facilite pas une pratique sylvicole optimale. Nombre de parcelles sont oubliées, comme « mises sous cloche », image Daniel Giron.
Le changement climatique est désormais une évidence. Canicules, sécheresses répétitives… Nos forêts sont fragilisées, atteintes de dommages sanitaires sans précédent.
A cela, ajoutons – soulignons même – que trop souvent, elles subissent des méthodes d'exploitation peu vertueuses, parfois violentes, des coupes rases trop fréquentes, y compris même sur le domaine public.
La mécanisation lourde produit des effets visuels désastreux, aux conséquences néfastes, voire dramatiques sur le biotope.

Rien de nouveau sous le soleil…

Samedi 26 octobre 2019 à Ahun

Nous sommes entrés dans une nouvelle phase d'un cycle climatique. Notre planète le subit depuis « la nuit des temps ».
Les fréquences, durées et intensités des phases successives sont très difficiles à modéliser. Elles ne peuvent être véritablement évaluées, quantifiées, décrites, qu'à postériori. Nous connaissons le passé. Comment pronostiquer précisément le développement de la phase actuelle, amorcée depuis déjà quelques décennies ?
Le propos de Daniel Giron, enrichi d'aides pédagogiques attrayantes, nous fait remonter le temps jusqu'à la fin de l'ère glaciaire, 15 000 ans avant J.C.
Imaginez un instant que depuis le fameux *Big Bang*, à l'origine de l'Univers, voilà 13,7 milliards d'années, cette rétrospective qui vous paraît probablement si lointaine, rapportée à une année calendaire, correspond à l'après-midi de la Saint-Sylvestre, celle du 31 décembre. Comme si c'était tout à l'heure, à l'échelle cosmologique.
Ce n'est même pas hier. C'est aujourd'hui !
Le réchauffement progressif laisse alors apparaître en Europe les végétaux pionniers, des espèces naines, caractérisant la végétation des steppes ou toundras. Les herboristes en découvrent encore sur le plateau du Tibet, voire à l'étage supérieur de nos montagnes européennes.
Les toutes premières essences forestières identifiées par les chercheurs sont le bouleau, le genévrier, le pin sylvestre.
Très progressivement, au gré de la poursuite du réchauffement climatique, se révèlent bien d'autres espèces, précédant les migrations de populations et activités humaines.
Au fil des millénaires qui suivent, les variations climatiques se succèdent, chaque phase s'étalant de quelques siècles à deux ou trois millénaires.
Lorsque le climat redevient plus frais et plus sec le noisetier apparaît ultra dominant au-dessus de 1 000 m d'altitude et en-dessous, à part égale avec les chênes.
La diffusion est assurée par les geais – tiens donc ! – et autres volatiles, grands consommateurs de noisettes

et de glands. Étranges associés à la formation de la forêt primaire !
L'orme champêtre fait son apparition et donnera ultérieurement son nom à une peuplade gauloise, les Lémovices, « guerriers de l'orme ».
Voilà qui est d'ailleurs à l'origine du nom de la ville de Limoges et de la région Limousin.
En mélange avec les chênes, le hêtre s'implante sur le plateau de Millevaches, vers 4 000 av. JC, à la faveur d'une séquence plus fraîche et plus sèche tandis que l'orme s'efface.
Puis, à l'approche de notre ère, de – 2 600 à – 50 av. JC, le climat se réchauffe davantage, devient plus humide, conditions favorables à l'implantation du châtaignier, dit « l'arbre à pain », emblème du Limousin, puis du noyer, du charme…
La forêt s'implante, s'étend massivement.
On entre bientôt dans une période de défrichage. L'accélération d'une déforestation devient indispensable au développement des prémices de l'agriculture, pour la nourriture des peuples gaulois qui prennent possession des terres.

Une longue histoire

A l'échelle périodique de… plusieurs siècles, souvent de millénaires, on voit s'enchaîner de très nombreuses variations climatiques.
Elles sont déterminantes dans le développement des grandes formations végétales, surtout forestières.
La chronologie de l'extension ou du retrait des espaces boisés… comme de celle des espèces végétales, est complexe.
C'est toute une histoire, une très longue histoire que notre conférencier nous détaille soigneusement, tout en faisant de pertinents rappels à notre propre histoire, tout ce qui a façonné notre culture, sauf, ou très tardivement, une vraie culture forestière !
Ce n'est en effet qu'au 18e siècle, dans la suite de l'impulsion de Colbert, au siècle précédent, que s'esquisse une véritable prise de conscience, la réelle nécessité d'une éducation forestière volontariste, pour la préservation et l'enrichissement d'un patrimoine national soigneusement exploité, régénéré, accompagné.

Vue partielle de l'auditoire

Forêt irisée

Ainsi naît la sylviculture !

Voilà qui est, de nos jours, plus que jamais, absolument vital pour la capture et le stockage du carbone, la régulation de l'hygrométrie et des températures par le couvert végétal continu, la protection des ressources en eau potable et la préservation de la biodiversité.
La forêt, par des peuplements judicieusement mélangés, par des prélèvements doux, intelligents, contribue à la production de bois d'œuvre, de construction, de chauffage, tout en préservant les équilibres naturels.
L'Intérêt économique est, certes, important.
Malgré tout, il ne doit pas déborder les plus nobles enjeux que sont les aspirations sociétales au bénéfice de la santé humaine comme celle de tout l'univers biologique de notre belle planète bleue.
Parodiant Saint Exupéry, Daniel Giron conclut la conférence :
« *Nous n'héritons pas de la terre de nos ancêtres, nous l'empruntons à nos enfants* ».

Paul GUINEL

L'intégralité du canevas très détaillé de la passionnante intervention de Monsieur Daniel Giron vous est proposée sur notre site WEB
www.lesamisdelacreuse.fr

HORIZONS CREUSOIS

PAROLES DE MICHEL RIFFAT

MUSIQUE DE MICHEL RIFFAT & René GARRET

T° di Valse

Fa

Do7

REFRAIN ON A CHAN- TÉ LES MA-

Fa Do7

-TUS DE LEURS MAINS LA-BO- RIEUSES. . . . ET

Sib Fa

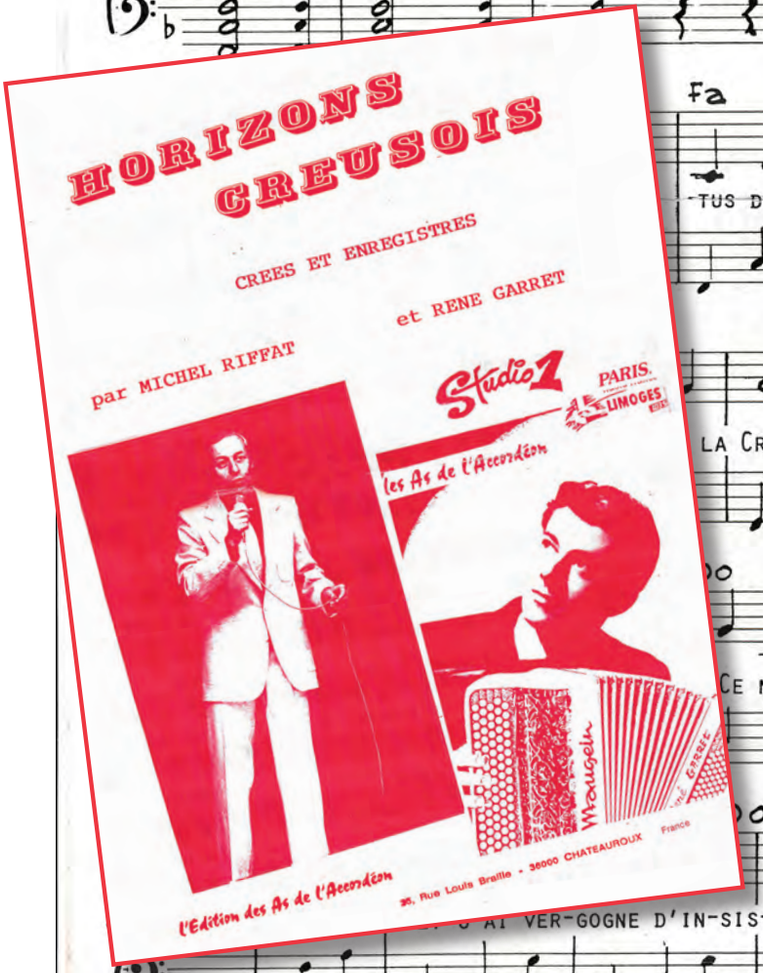
LA CREUSE, C'EST LE PA- -YS DES

Rém

CE NE SONT LÀ QUE VÉ-RI-

COUPLET

AI VER-GOGNE D'IN-SIS-TER : POUR-TANT, POUR-



L'Edition des As de l'Accordéon 25, Rue Louis Braille - 36000 CHATEAUROUX - france -

Tous droits réservés pour tous pays

l'Edition des As de l'Accordéon 25, Rue Louis Braille 36000 CHATEAUROUX France

HORIZONS CREUSOIS

REFRAIN

On a chanté les maçons de la Creuse,
Les vertus de leurs mains laborieuses ;
Et l'on dit encor que chez nous, la Creuse,
C'est le pays des vacances heureuses.
Ce ne sont là que vérités,
Et j'ai vergogne d'insister...,

1°

Pourtant pourtant, de ses grands prés
Je rêve de vous parler :
Voyez au loin, tous ces beaux troupeaux blancs
Au milieu des herbages verdoyants,
Sous un ciel, à l'heure du soleil couchant,
Par un soir. certain soir de printemps.
Chantez les pastourelles, souriez au bonheur,
Chantez les pastoureaux, offrez leur . votre coeur
Pour que l'hiver venu sur un air de biniou,
On aille aux épousailles des enfants de chez nous

Au Refrain

2°

Pourtant pourtant, sous la ramure
Tout en songeant je murmure :
Avez-vous vu ces ruisseaux bondissants
Un matin sous le soleil levant,
Quand dans l'eau qui d'un brind'herbe, se rit
On surprend une truite qui fuit !
Coule coule l'eau vive, au fond de nos vallons
Inonde nos étangs, sans trêve sans façon,
Car de tes mille sources où la joie rebondit
Chacun puise la sève, chacun puise la vie.

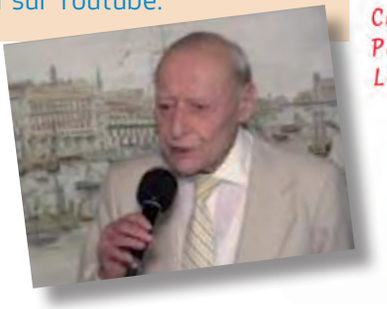
Au Refrain

3°

Pourtant pourtant, et malgré moi,
Des moissons je sens l'émoi :
Avez-vous vu dans la lumière d'été,
Se dorer, nonchalants tous ces blés,
Quand d'un oeil souverain, le moissonneur,
Contemple le fruit de son labeur.
Chante chante la Creuse, tes champs, tes clairs matins,
Chante tes blés dorés, et va vers ton destin,
Pour réjouir sans cesse, pour réjouir toujours,
Le rêveur solitaire au son des troubadours.

Studio 1
PARIS

Notre Ami et adhérent, Michel RIFFAT, bien connu des Creusois de Paris, écrit, compose et interprète ses chansons dans différents rythmes, modernes ou plus conventionnels.
Vous pouvez le voir et l'écouter tous les samedis soir au SANTA MARIA 27 rue Salneuve à Paris 17e et aussi le retrouver sur Youtube.



On the road again, sur un vélo électrique en Creuse
on an electric bike in the Creuse by Julia Dunbar

My grandson recently asked me what object I would like to be if I had a choice, after some moment of reflection I said 'perhaps a bike' and strangely enough he would have chosen to be a bike too. What is it about bikes? - they give you an amazing sense of freedom, you can travel further and faster than if you were walking, you have the air and wind in your face, you see things that you don't see from a car and you're outside.

In fact the bicycle became an emblem of women's rights, women riding to more freedom, more equality and even more comfortable clothes! When I was young my bike opened up a new world, giving a sudden liberty to visit friends, family and places. My mother and father cycled to work, she had a child's seat on the back of her bike in order to take me to school, so bicycles have always been part of my family's life. My son is carrying on that tradition; he cycled from Manchester to the Creuse!

However, I never had a new bike, always second-hand ones from my brothers and cousins; it didn't matter to me though as long as I had two wheels I was happy.

Cycling in the Creuse can be a problem when you reach a certain age you start to find those hills just too difficult and tiring, so you go out less on your bike as it is no longer such a pleasure. Until recently that is how I felt but a couple of friends introduced me to their electric bikes. I am now the proud owner of a new electric bike, my first ever brand new bike and of course my first electric one.

I now seem to have a permanent smile on my face when out on my bike; I can pedal when I want to and ask for electrical assistance when I see a big hill in sight. E-biking should be easy, the electrical assistance is there to use.

My bike is an urban, step over, unisex, Dutch style great for on road cycling and with the combination of electric speed and mechanical gears you can have fun and flexibility, no need to 'feel the pain'. Some people comment that it is cheating to ride an e-bike, it certainly isn't, in fact it offers you the chance to get out there, improve your health, go further, faster and even carry the shopping home.

Electric bikes also seem to have inspired more women to 'hit the road', in fact here in the Creuse I have met many female e-bike riders, together we can cycle to a café not too far away enjoy a tea and a chat and return home feeling energized and content. I do wish that there were a few more bike lanes though particularly in the towns you can be very vulnerable on a bike and some motorists are in a hurry to pass you whereas others are very respectful and give you some space.

I feel that my electric bike has changed my life and I hope it continues to do so for many more years!

Mon petit-fils m'a récemment demandé quel objet je voudrais être si j'avais le choix. Après un moment de réflexion, j'ai dit « peut-être un vélo » et curieusement, il aurait lui aussi choisi d'être un vélo. Que dire à propos des vélos ? Ils vous donnent un sentiment incroyable de liberté, vous pouvez voyager plus loin et plus vite que si vous marchiez, vous avez l'air et le vent dans votre visage, vous voyez des choses que vous ne voyez pas depuis une voiture et vous êtes dehors.

En fait, le vélo est devenu un emblème des droits des femmes, circuler à vélo pour plus de liberté, plus d'égalité et pour des vêtements encore plus confortables ! Quand j'étais jeune, mon vélo m'a ouvert un autre monde, me donnant soudainement la liberté de rendre visite à des amis, à la famille et divers lieux. Mes parents se rendaient au travail à vélo, ma mère avait un siège d'enfant à l'arrière de son vélo pour m'emmener à l'école, de sorte que les vélos ont toujours fait partie de la vie de ma famille. Mon fils poursuit cette tradition ; il est venu à vélo depuis Manchester jusqu'en Creuse !

Cependant, je n'avais jamais eu un vélo neuf, seulement des vélos d'occasion de mes frères et cousins. Mais ça n'avait pas d'importance pour moi, tant que j'avais deux roues, j'étais heureuse.

Randonner à vélo en Creuse peut être un problème quand vous atteignez un certain âge, vous commencez à trouver toutes ces collines tout simplement trop difficiles et fatigantes, de sorte que vous sortez de moins en moins sur votre vélo car ce n'est plus vraiment un plaisir. C'est ce que je ressentais jusqu'à ce que, récemment, un couple d'amis m'a fait découvrir leurs vélos électriques. Je suis maintenant l'heureuse propriétaire d'un

C'est trop top ! Papi et Mamie arrivent à suivre !
Grandma and grandad keeping up even leading the way

nouveau vélo électrique, mon tout premier vélo flambant neuf et bien sûr mon premier vélo électrique.
Je ressens maintenant un sourire permanent sur mon visage quand je suis sur mon vélo. Je peux pédaler quand je veux et solliciter l'assistance électrique quand j'aborde une côte. C'est vraiment confortable et facile à utiliser
J'ai un simple vélo de ville unisexe, de style néerlandais, idéal pour circuler sur route et, en combinant l'assistance électrique et les rapports du dérailleur, vous pouvez doser votre effort avec souplesse et circuler avec plaisir, sans fatigue, « et sans ressentir la moindre douleur ». Certaines personnes prétendent que c'est tricher d'utiliser une assistance électrique, ce n'est certainement pas le cas. En fait, il vous offre la possibilité de sortir, d'améliorer votre santé, d'aller plus loin, plus vite et même de rapporter vos courses à la maison.
Les vélos électriques semblent également avoir encouragé plus de femmes à « prendre la route ». En fait ici en Creuse, j'ai rencontré de nombreuses femmes e-cyclistes et nous pouvons nous rendre ensemble à vélo jusqu'à un café pas très éloigné pour bavarder agréablement devant une tasse de thé puis rentrer à la maison, pleines d'énergie et de bien-être. Enfin je formule le vœu qu'il y ait un peu plus de pistes cyclables, surtout dans les agglomérations, car on se sent très vulnérable sur un vélo lorsque certains automobilistes trop pressés vous frôlent pour vous dépasser alors que d'autres sont plus respectueux et vous laissent un peu plus d'espace.
Mon vélo électrique a changé ma vie et j'espère qu'il continuera à le faire pour de nombreuses années encore !

Traduction Jacques AULANIER

FESTIVAL FORÊT FOLLIES
7 et 8 Septembre 2019

Depuis 2 ans nous sommes présents sur le festival Forêt Follies en forêt de Chabrières à Guéret.
Forêt Follies est une belle fête populaire où se côtoient dans des clairières aménagées les métiers de la forêt, un grand nombre d'artisans d'art, les stands traditionnels le tout dans une ambiance festive et décontractée.
Nous y rencontrons un public parfois étonné, souvent intéressé aussi bien par notre démarche que par nos publications.
Ce matin du 7 septembre Huguette et Jean Bernard installaient et animaient le stand des AMIS DE LA CREUSE à l'entrée de la fête. Le lendemain Lydie et Georges aidés par plusieurs amis assuraient la continuité et contribuaient à la diffusion de l'information.
Pourquoi la tenue de tels stands?
Nous avons besoin de nous faire connaître et présenter nos actions. Cela demande d'argumenter, de susciter l'intérêt afin d'obtenir si possible des ventes de cahiers ou mieux des adhésions.
Vous pouvez vous aussi être nos ambassadeurs, nos soutiens à nos actions.
Apportez-nous vos idées, votre aide précieuse.

Jean-Bernard LAPEYRE

L'enterrament dau vieilh

Lo païFaia era a l'agonia. La filha, son ôme et lo filh lo velhavan. Ilhs avian desja fossinat dins l'armari per trobar lo magot et ilhs calculavançô que costaria l'enterrament.

« Per me, disset la filha, lo fau far enterrar en primiera classa perque a be pron trabalha lo paubre vieilh. »
« Que dises-tu 'qui ? faguet son ôme, en primiera classa ? Quô costaria 'na brava soma, qu'es be sufira be pron en segonda. »

« Bon, disset lo filh, nostro païa totjorn esta mainatgier, ne minjavam pas l'argent belament, la tresesma classa sufira be ! Subretot que lo cimenteri pron luenh e que nos faudra paiar una veitura ! »
« Quô seria be una vergonha totparier, tornet dire la filha, en tot l'argent qu'avem troba, nos podem be paiar l'enterrament mai la veitura ! »
« Chaba-te, cridet son ôme, tu sei nonmas una depensiera ! »
« E tu, un gormand ! »
« Me un gormand, torna-lo dire ? »
« Un gormand et mai un porc ! »
Cridavan talament que lo vielh s'esvelhet : « Taisatz-vos, disset-eu, li 'nirai a ped ! »

Na bravo malobio

Lou païVirou dau Malabre erio be malaude. Lo medici li disset de fa analysa soun urino. Lou vieilh n'en rempliguet no bouteillo et lo baillet a la Mili de chaz Fayou que vaï tous los mandis a lo villo. La Mili devio porta lo bouteillo chaz lo pharmacien.

En chami, ne sabet ce qu'arribet o justo, toujours que en ribant, la Mili viguet que lo bouteillo erio cassado. Per ne pas vei de reprocheis, la ne faguet ni un ni dou, la prenguet no bouteillo vido et la pisset dedins. Lo pharmacien eizamino l'urino et o ecriguet su lo papier : « Un peu de sucre et d'albumine : malade en état de grossesse. »
Quand lo disset au païVirou, lo paubre vieilh repondet : « Eh be, qu'ei lo chabaci ! N ai pertant re fa per veï que lo malodio ! »

D'après le Sillon

L'enterrement du vieux

Le père Faye était à l'agonie. Sa fille, son gendre et son fils le veillaient. Ils avaient déjà fouillé dans l'armoire pour trouver le magot et ils calculaient le coût de l'enterrement.
« Il lui faut un enterrement de première classe, disait la fille, car il a beaucoup travaillé. »
« Que dis-tu, dit le gendre, une première classe ? Ça coûte beaucoup, une seconde classe suffira bien. »
« Bon, dit le fils, notre père a toujours été économe, ne gaspillons pas son argent, la troisième suffira bien, d'autant plus que le cimetière est loin et qu'il faudra payer le corbillard. »

« C'est une honte tout de même, avec tout l'argent que nous avons trouvé nous pouvons bien lui payer un bel enterrement. »
« Tais-toi donc, hurla son mari, tu n'es qu'une dépensière ! »
« Et toi, un gourmand ! »
« Un gourmand ? Répète et tu vas voir. »
« Un gourmand et un porc. »
Ils criaient tellement que le vieux se réveilla et dit : « Taisez-vous, j'irai à pied ! »

D'après le Sillon

Une belle maladie

Le père Virou du Malabre était bien malade. Le médecin lui dit de faire analyser son urine.
Le vieux en remplit une bouteille et la donna à la Milie de chez Fayaut qui va tous les matins à la ville. La Milie devait apporter la bouteille chez le pharmacien.
En chemin, je ne sais pas bien ce qui est arrivé au juste, toujours est-il qu'en arrivant la bouteille était cassée. Pour ne pas avoir de reproches, elle fit ni une ni deux, elle prit une bouteille vide et elle pissa dedans.
Le pharmacien examina l'urine et écrivit sur le papier : « Un peu de sucre et d'albumine : malade en état de grossesse. »
Quand on le dit au père Virou, le pauvre vieux répondit : « Eh bien ! C'est la fin ! Je n'ai pourtant rien fait pour avoir cette maladie ! »

La Chronique littéraire
de Robert Guinot

Le voyageur des Bois d'en Haut
Jean-Guy Soumy, Éditions des Presses de la Cité, 20 €
Le romancier creusois a changé d'éditeur. Il intègre en conséquence la collection Terres de France des Presses de la Cité. Il revient aussi à ses premières amours, en l'occurrence les maçons de la Creuse (*Les moissons délaissées*, la trilogie qui l'a fait connaître). Il nous entraîne, en 1860, sur les pas d'un adolescent dont le père, un migrant, a un beau jour disparu. A 16 ans, le jeune homme quitte sa mère et la ferme où il a grandi sur le Plateau de Millevaches pour devenir maçon à Lyon, une ville où son père a travaillé pendant 40 ans. Soumy, comme à son habitude, s'appuie sur des données historiques et techniques très solides qui donnent du corps au roman. Il y ajoute la quête du père et une intrigue qui conduit le jeune Camille jusqu'à la frontière italienne. L'amour mènera le jeune homme ensuite beaucoup plus loin...

Romans
George Sand, La Pléiade, Éditions Gallimard, 67 € et 68 €
Cette belle édition de La Pléiade équivaut à une consécration pour George Sand. Elle est publiée sous la direction de José-Luis Diaz, assisté de Brigitte Diaz et d'Olivier Bara. On retrouve dans une approche rigoureuse, assortie de nombreuses notes et de notices, d'une chronologie et bien sûr d'une introduction des romans qui des classiques de notre littérature, comme *Indiana*, *Lélia*, *Mauprat*, *La mare au diable*, *François Le Champi*, *La petite Fadette*, *La ville noire*, *Les maîtres sonneurs*... Sand est proche de la Creuse par l'aubussonnais Jules Sandeau (qui lui a donné son nom d'écrivain), le château de Boussac et d'autres lieux du département. « Je fais des romans parce que c'est une manière de vivre hors de moi », disait-elle. Et comme le montre La Pléiade, l'essentiel pour elle, c'était le mouvement vers l'autre, une quête inquiète et patiente dans laquelle elle mêlait le réel et le poétique. Sand qui incarne la femme libre est devenue universelle. La Pléiade lui édifie un monument. Une édition incontournable.

Journal intégral, 1919-1940
Julien Green, Éditions Robert Laffont, Bouquins, 32 €
Voici édité pour la première fois l'intégralité du journal de Julien Green tenu de 1919 à sa mort en 1998 (120 cahiers déposés à la BNF). Cette version non expurgée dévoile l'académicien homosexuel à la vie amoureuse intense. On découvre des portraits inédits d'écrivains dont celui du guérétois Marcel Jouhandeau. Ce très long journal éclaire au final toute la sociabilité d'une époque, avec une belle écriture chatoyante.

Romans et nouvelles
Joris-Karl Huysmans, La Pléiade, Éditions Gallimard, 68 €
Voici sous la direction d'André Guyaux et de l'auvergnat Pierre Jourde (et avec l'apport de plusieurs collaborateurs), la redécouverte de *À rebours* (le roman de toute une génération, un texte paru en 1884, un livre fédérateur), *Marthe*, des *Sœurs Vatard*, de *Un dilemme* ou de *En route* ... Ce passionnant volume livre totalement Joris-Karl Huysmans, écrivain adepte du naturalisme, du décadentisme et du symbolisme. N'oublions pas que ce grand homme de lettres fut aussi un poète et un brillant critique d'art. Gallimard réédite par ailleurs *Le drageoir aux épices* et *Croquis parisiens*, sous la direction de Jean-Pierre Bertrand (9,30 €) alors que cet hiver le Musée d'Orsay propose l'exposition « Huysmans critique d'art. De Degas à Grunewald ». Tout l'univers de Huysmans avec, dans La Pléiade, son écriture alerte, colorée, charnelle.

La télégraphiste de Chopin
Eric Faye, Éditions du Seuil, 18 €
A l'automne 1995, une habitante de Prague âgée de 57 ans affirme recevoir régulièrement la visite d'un illustre compositeur, en l'occurrence Chopin ! L'écrivain limougeaud (il est né en 1963 à Limoges) nous plonge dans le paranormal à partir de l'histoire d'une anglaise (qui affirmait avoir connu Litz, Schubert et d'autres compositeurs qui lui dictaient des compositions). L'héroïne de Faye montre des partitions qui troublent les musicologues les plus avertis. Un journaliste qui est persuadé qu'elle ment mène une enquête. Au final, un brillant polar sur la création et les idéologies.

C'est loin mais c'est beau, Jacques Chirac en Corrèze
Jean-Michel Valade, Éditions Lucien Souny, 10 €
Le briviste Jean-Michel Valade a publié différents livres consacrés à l'histoire corrézienne et limousine. Dans ce bref ouvrage il relate l'épopée de Jacques Chirac en Corrèze où il a été parachuté en 1965. Il en fait la Chiraquie en transformant le département. Chirac est parti, il reste son musée et de nombreux amis prêts à parler de lui. Valade s'intéresse aussi à la face méconnue de l'homme politique.

Retour en Provence
Françoise Bourdon, Éditions Calmann Lévy, 23,90 €
Un gros livre avec deux grandes fresques au menu, *Le fils maudit* et *La grange de Rochebrune* ... Il est question du terroir, mais de celui de Provence, des origines et du travail de la terre. En prime une nouvelle inédite. Le tout constitue une invitation au voyage pleine de fraîcheur, limpide et colorée.

Encre sympathique
Patrick Modiano, Éditions Gallimard, 16 €
Un court roman à la Modiano en forme de refrain qui emporte irrésistiblement le lecteur. Modiano et Paris, Modiano et ses personnages (Noëlle et d'autres), Modiano et le narrateur... L'écriture est magnifique, limpide dans un passé et un présent qui se mêlent pour devenir transparents et défier le temps.

Je reste roi de mes chagrins
Philippe Forest, Éditions Gallimard, 19,50 €
Si Churchill est, au soir de sa vie, le héros de ce livre, Forest ne signe surtout pas une biographie romancée. Il donne simplement à voir le plus honnêtement possible, avec une écriture travaillée et fine, éblouissante même. Un roman en forme de drame ou de comédie.

Le continent de la douceur
Aurélien Bellanger, Éditions Gallimard, 22 €
Que ce soit à France Culture ou dans ses livres, Aurélien Bellanger dissèque notre monde avec une rare pertinence. Il est ici question de l'Europe à travers un pays fictif, le Karst, de la globalisation. L'état en question est à la fois riche et minuscule. Il est tenté par le repli sur soi. A moins qu'il devienne une zone d'échanges. Un dilemme. Le folklore et la réalité se mêlent dans ce roman fleuve prenant même si Bellanger en « fait beaucoup ».

Nos partenaires sont des amis de la Creuse : supporters fidèles et précieux de notre Association, ils vous le font savoir en se montrant sur notre site Web et dans notre bulletin.

fonty DEPUIS 1880 Filature de Rougnat
Le Moulin neuf 23700 Rougnat
+33(0)5 55 67 06 04
www.fonty.fr

COSYLVA

Myrtilles du Trimoulet
Vente directe de myrtilles fraîches et produits transformés
Visite guidée chaque vendredi à 10 h 30 en juillet et août

Optineris AGENCES D'EMPLOI
RECRUTEMENT – INTERIM - RH
GUERET & AUBUSSON : 05.55.61.90.90

NOURRISSEAU MARBRIER
ARTISAN TAILLEUR DE PIERRE depuis 1870
05 55 64 96 73

Franck RAPINAT
Tél. 05 55 64 20 77 - Fax 05 55 64 08 08

Creuse Talents de Creuse

La martiniquaise GROUPE

ATULAM POSE FENÊTRES
Philippe Soulmagnon
37 av. de Stalingrad
23000 GUERET
Tél. 05 55 52 23 23
Port. 06 73 87 96 91
psoulmagnon@atulam.fr
www.atulam-pose-fenetres.fr

Laurent Fayette
menuiserie charpente couverture
www.fayette.fr

CENTRE FRANCE

La CREUSE le Département

Kyriad HOTEL
23000 GUERET

france bleu creuse

Hôtel Restaurant La Courtine
Au Petit Breuil
Route de
Felletin 23 100
05 55 66 76 67
Logis

Si vous souhaitez montrer votre logo sur notre site Web et dans notre bulletin, nous contacter à : contacts@lesamisdelacreuse.fr

GRAND GUÉRET
Communauté d'Agglomération

Les Amis de la Creuse - Les Creusois de Paris

Née en janvier 2013 de la fusion des Associations «Les Amis de la Creuse» fondée en 1991 et «Les Creusois de paris» fondée en 1931, notre association a principalement pour but la promotion des arts et traditions rurales à travers différentes manifestations culturelles, littéraires et économiques. Elle a également vocation de s'intéresser à la mémoire de personnages creusois illustres et de faire découvrir les richesses et le patrimoine de la Creuse.

Retrouvez-nous sur le WEB

www.lesamisdelacreuse.fr

Vous aimez la Creuse ?
Nous aussi ! Alors, rejoignez-vous !

Bulletin d'Adhésion - Renouvellement (à découper ou à recopier)

Mme, Mlle, M. Profession ..... Date .....

Prénom ..... Adhérent : **25 €** - Couple : **35 €**

NOM ..... Signature

Téléphone .....

E-mail .....

Adresse résidence principale .....

.....

Autre adresse .....

.....

Règlement par chèque à l'ordre de **Les Amis de la Creuse - Les Creusois de Paris**
A adresser à ***Jean Geneton Le Planchadeau 23460 Saint Pierre Bellevue***

Votre carte Adhérent vous sera adressée avec le prochain bulletin